EAR Big Sur coast, été 1966

PAR PHILIPPE SCHWEYER

BERNARD PLOSSU REVIENT SUR SES "ANNÉES HIP" DANS UN LIVRE EN FORME DE TÉMOIGNAGE QUI RASSEMBLE DE NOMBREUSES PHOTOGRAPHIES, MAIS AUSSI DEUX REPORTAGES ÉCRITS PAR L'AUTEUR POUR ROCK & FOLK EN 70 ET 71. PETIT RÉSUMÉ D'UNE AVENTURE AU LONG COURS.

> Lorsque j'apprends que Bernard Plossu sera à Besançon pour le vernissage de son exposition Versant d'Est, le Jura en regard au Musée des Beaux-arts, je m'arrange pour obtenir un rendez-vous avec le photographe que je rêve de rencontrer depuis longtemps. Le 1er octobre 2009, Bernard Plossu arrive à Besançon les bras chargés de livres, dont une édition originale du Voyage mexicain. De quoi compléter les quelques vitrines qui rappellent judicieusement son attachement aux livres. De mon côté, je lui ai apporté le numéro 44 de *Limelight*, la revue éditée dans les années 90 par Bruno Chibane, le complice avec lequel nous éditons désormais Novo. Bernard Plossu y redécouvre avec un plaisir non dissimulé trois de ses images en noir et blanc accompagnées d'un beau texte de Michel

Dans le musée, ses tirages les plus célèbres côtoient les paysages jurassiens qu'il a saisis au vol ses derniers mois, souvent en marchant. Pour poursuivre plus intimement notre conversation, nous sortons nous installer à une terrasse. Après quelques échanges au sujet de l'exposition, la conversation dérive et Bernard Plossu en arrive à me parler de ses articles sur Goa et sur la Californie publiés ***



*** dans Rock & Folk en 70 et 71. J'en profite pour lui confier que je rêve de publier un livre de lui dans une nouvelle collection autour de la musique baptisée "Sublime". Il me parle de "la musique de l'amour", une série de photos de sa femme et de leurs deux enfants, exposée récemment à Corigliano en Calabre. Avec moi, il y aurait peut-être quelque chose à faire sur "la musique du silence". Le projet auquel il pense s'appellerait "les non-sommets" et rassemblerait des sommets photographiés depuis les collines environnantes. En

d'illustrer de la musique, c'est au moment de sa rencontre avec Françoise Nuñez, elle aussi photographe. Ils projetaient de faire un livre sur les musiques de l'Islam, ils ont des Peuls Bororos et des Touaregs. Le livre fait des enfants à la place!

En attendant que l'idée d'un petit livre fasse son chemin, je lui propose de choisir une de ses photos pour la couverture du prochain *Novo*. Le 7 octobre, il m'envoie quatre photographies prises en 1990 à Cabo de Gata en Espagne. Nous tombons d'accord sur une belle photo en couleurs de Françoise et de leurs deux enfants

pas encore sorti, Bernard a une nouvelle idée : faire un livre sur la musique des nomades du Niger illustré par ses photos serait accompagné d'un CD reprenant les musiques du 33tours désormais introuvable qu'il a sorti avec François Jouffa en 1976. Quelques jours plus tard, en découvrant ses reportages dans les vieux Rock & Folk qu'il a photocopiés pour moi, j'abandonne aussi sec la piste africaine. Lorgnant désormais vers San Francisco et Goa en plein trip hippie, je rêve d'un livre qui raconterait de fait, la seule fois où il a vraiment eu envie de dos sur la plage. Alors que Novo n'est l'intérieur, via le témoignage et le regard

tendre de Bernard Plossu, comment une partie de la jeunesse a sincèrement cru qu'il était possible de changer le monde. Me confortant dans mon idée, mon ami Fanfan, à qui je parle de l'article de 70, se souvient immédiatement de la photo du hippie nu sur la plage à Goa dans son premier *Rock* & Folk, un numéro dévoré alors qu'il faisait du camping avec des Hollandaises près de Besançon et qui semble l'avoir marqué durablement! Amusé par cette drôle de coïncidence et par mon enthousiasme, Bernard est partant pour se replonger dans ses archives et ses souvenirs de l'époque

dès qu'il aura un peu de temps. Le 7 avril 2010, il m'envoie un mail enthousiaste : « J'ai retrouvé toutes les vieilles diapos de Frisco pendant les années 60, Big Sur et l'art de vivre sur la côte nord californienne, GOA, les Sâdhus en Inde : Inouï!

Le 26 août, Bernard trouve le titre définitif du bouquin :

Il va falloir se voir pour faire le choix et décider de tout... C'est, je crois, vraiment super! Hâte de te montrer ça! Accolade à la mexicaine, Bernardo!»

« Far Out!».

Le 21 mai, nous profitons de son passage à Besançon pour passer un long moment à regarder les fameuses diapos dans sa chambre d'hôtel. Je devine quelques merveilles. Nous trouvons même un titre provisoire : "La génération hip". Dès lors, il apparaît clairement que ce ne sera pas un livre de Bernard Plossu comme les autres, puisqu'il comprendra beaucoup d'images en couleurs au grand angle (En 1975, il a renoncé aux séductions du grand angulaire pour ne plus travailler qu'avec un objectif de 50 mm). L'idée de faire un livre différent (surtout pas une expo!), nous plaît à tous les deux. Je devine que Bernard aimerait rendre hommage à tous ses amis de l'époque. Des pacifistes qui lui ont ouvert l'esprit et qui étaient pour la plupart des écologistes avant l'heure. À son retour, il m'envoie un peu de documentation (des

coupures de presse de l'époque, le livre de Steven Jezo-Vannier San Francisco, l'utopie libertaire des sixties, etc). Moi qui ai toujours préféré l'énergie et le "no futur" lucide des punks à l'apathie et au "peace and love" naïf des hippies, je commence à mieux les comprendre et à envier leur idéalisme. Plus tard, je découvre que les articles de Rock & Folk ont déjà été repris en partie dans Les années cool, le livre de Martine Ravache. Qu'importe! Nos échanges de mails se font de plus en plus réguliers. Le 10 août, je prends le train de nuit avec Bruno pour rejoindre Bernard Plossu, chez lui à La

Ciotat. Françoise, qui nous a tant fait rêver sur les photos de Bernard, nous accueille merveilleusement. Manuela est là aussi. La petite fille qui court sur la plage de Cabo de Gata en couverture d'un numéro de Novo est désormais une jeune femme épanouie. Entre deux repas, nous enregistrons nos conversations sur la

terrasse, histoire "d'accumuler de la matière" comme dit Bruno. Bernard est enthousiaste comme jamais. Il nous raconte sa rencontre avec Henry Miller, ressort des tas de bouquins, des vieux magazines, des affiches psychédéliques... Je photographie tant bien que mal ces documents qu'il aimerait reproduire dans son livre. Après deux jours de bonheur et de discussions sans fin, il nous raccompagne à la gare et, avant la dernière accolade, nous immortalise devant la plaque qui rappelle que c'est ici que Louis Lumière, en photographiant l'entrée d'un train en marche, a réalisé l'un des premiers films qui sont à l'origine du cinématographe.

Le 26 août, Bernard trouve le titre définitif du bouquin : « Far Out! ». Ensuite, c'est au tour de Lionel d'entrer en scène. À lui les images à traiter et la mise en pages, à moi les enregistrements à décrypter et les articles à retaper. Dans ce livre, c'est décidé, tous les textes seront de Bernard Plossu. De la première à la dernière page, ses photos et ses mots apporteront un éclairage affectueux sur une époque qu'il n'a jamais reniée. J'ai remarqué depuis que nous échangeons par mail que Bernard adore les points d'exclamations. Egalement très nombreux dans le livre, ils en disent long sur son enthousiasme. Toujours avec Bruno, nous attendons Bernard Plossu en gare de Nancy le 26 février, pile le jour de ses 66 ans ! Le soir, chez Lionel et Aude à Dompaire, près d'Epinal, on fête dignement son anniversaire. Le lendemain, on se met au travail de bonne heure tous les quatre. C'est le meilleur moment. En quelques heures tout se met en place. Chacun donne son avis, défend ses idées. Quand il s'agit d'éliminer ou de rajouter une image, Bernard a naturellement le dernier mot. Jamais travail collectif n'a été aussi agréable. Et alors que l'on s'était fixé une limite à 144 pages, on se retrouve avec un livre de 160 pages. Ouand on se quitte à la fin du week-end, le travail est pratiquement terminé. Il reste à Bernard à écrire les introductions de chaque chapitre et à compléter la liste déjà longue des personnes qu'il souhaite remercier. Le 1er juin, le livre sera en librairie. Far Out!

FAR OUT!, De Bernard Plossu chez médiapopéditions www.mediapop.fr + www.r-diffusion.org

51